

# LIVRET DE L'ENSEIGNANT



AMBOISE  
CHÂTEAU ROYAL

# PRÉAMBULE

## LE PLUS ITALIEN DES CHÂTEAUX DE LA LOIRE

Amboise est l'un des châteaux les plus prestigieux érigé par les Rois de France dans la vallée de la Loire à l'époque de la Renaissance (XV-XVIème siècle). Il conserve de cette période une architecture d'une rare élégance et une exceptionnelle collection de mobilier. Celles-ci témoignent du faste et de la vitalité du rayonnement culturel de la Cour des Rois Valois où séjournèrent des artistes italiens renommés comme le célèbre Léonard de Vinci. Le génial florentin choisit même de finir ses jours à Amboise aux côtés du Roi François 1er. Sa tombe, récemment restaurée, se trouve dans l'ancienne chapelle privée du Roi, la chapelle Saint-Hubert. Après la visite des logis royaux, la promenade se prolonge dans de beaux jardins panoramiques qui dominent la vallée de la Loire

## VOTRE CONFORT DE VISITE

A votre arrivée et quelque soit le mode de visite que vous choisissiez, votre groupe est accueilli par les guides du château en haut de la rampe d'honneur (après la billetterie). Tenant compte du niveau de la fréquentation du site à cet instant, ceux-ci vous indiqueront le moment et les lieux les plus adaptés pour le départ et le déroulement de votre visite.

## CULTIVER L'ESPRIT CIVIQUE DES ÉLÈVES

Ce monument historique est une propriété privée. Aussi, est-il judicieux de préciser aux élèves la nécessité de préserver la qualité du site et de son environnement, de respecter la quiétude des riverains et le confort des autres visiteurs. C'est dans cet esprit que sont indiquées en billetterie les quelques règles à observer pendant la visite.

## LE LIVRET, MODE D'EMPLOI

Ce livret a été élaboré par un enseignant détaché par l'Education Nationale au titre de l'action culturelle. Ce document est conçu pour accompagner l'enseignant dans la préparation de sa classe à la visite du château d'Amboise, en autonomie ou dans le cadre d'une visite guidée.

Cette brochure contient notamment des «*fiches Repères*» : une affiche présente une chronologie simplifiée du château d'Amboise et des événements politiques, religieux, artistiques et scientifiques de la Renaissance ; *une généalogie des Rois Valois* permet d'identifier les principaux acteurs de la vie d'Amboise.

Les *10 fiches thématiques* donnent quelques éléments de contexte utiles aux élèves pour appréhender plus facilement les événements ayant marqué l'histoire du Château d'Amboise.

Le *curseur* en bas de page permet d'identifier rapidement le niveau scolaire adapté à chaque thématique.

Dans le corps du texte, des *pictogrammes*  signalent les liens qui peuvent être établis avec d'autres thématiques.

En bas de page, sont indiquées les *stations conseillées* dans le cas d'une visite autonome ; les *points évoqués pendant la visite* mentionnent les sujets de la thématique qui seront intégrés au parcours de visite guidée.

L'*encadré à gauche* de la fiche présente un élément anecdotique du château d'Amboise ayant trait à la thématique.

# SOMMAIRE

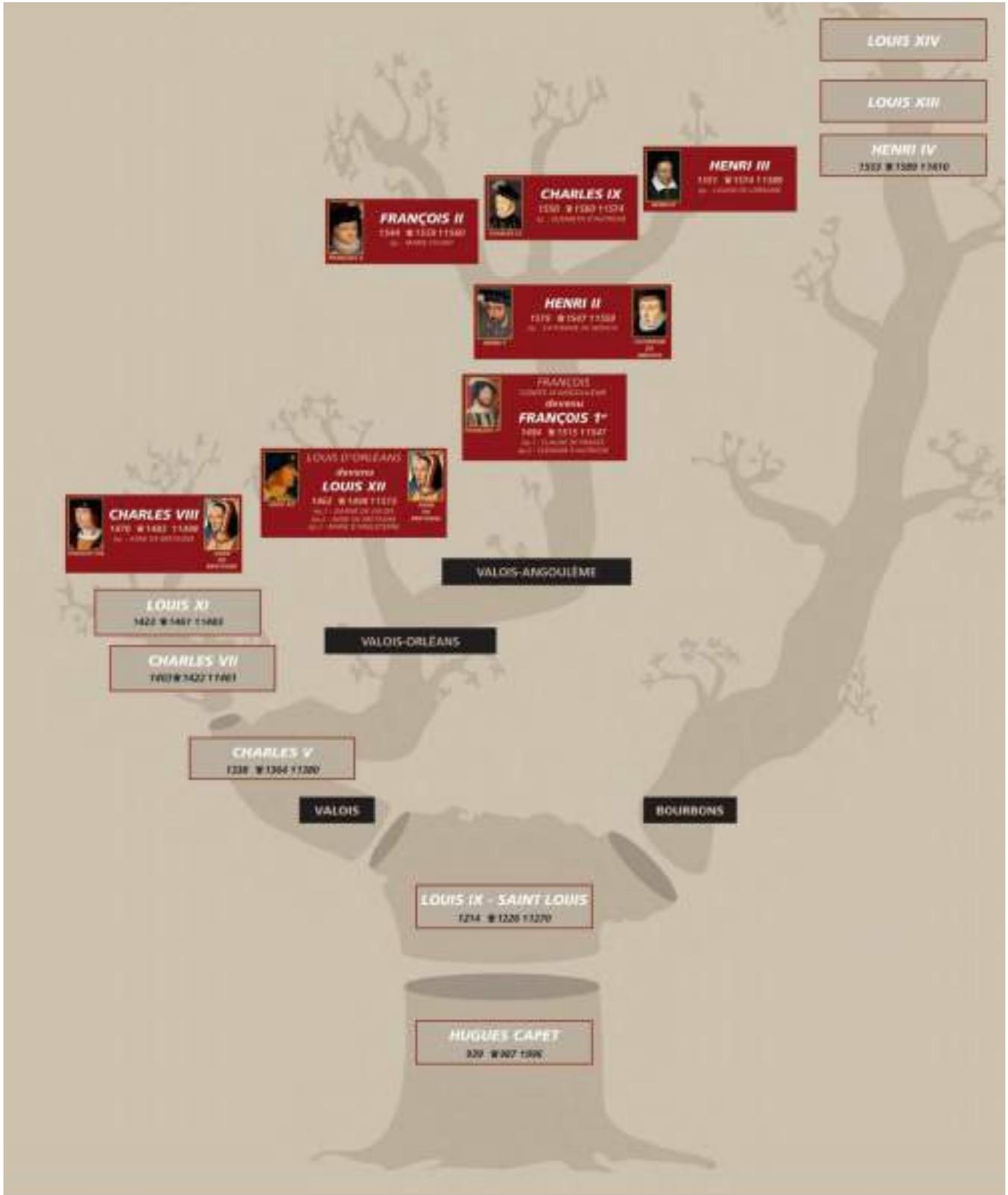
## Chronologie simplifiée du Château d'Amboise

*Les événements politiques, religieux, artistiques  
et scientifiques de la Renaissance*

Afiche  
encartée

GÉNÉALOGIE DES ROIS VALOIS	p. 4
SÉLECTION THÉMATIQUE PAR NIVEAU SCOLAIRE	p. 5
LES CAMPAGNES D'ITALIE	p. 6 – 7
LES COMPOSANTES ET FONCTIONS DU CHÂTEAU	p. 8 – 9
LA VIE QUOTIDIENNE AU CHÂTEAU À LA RENAISSANCE	p. 10 – 11
DE L'ART GOTHIQUE À LA RENAISSANCE	p. 12 – 13
LA COUR	p. 14 – 15
LES ARTISTES	p. 16 – 17
DES MOUVEMENTS DE RÉFORME AUX GUERRES DE RELIGION	p. 18 – 19
LES PROGRÈS DE LA RENAISSANCE	p. 20 – 21
LA MONARCHIE DE JUILLET	p. 22 - 23
LES DÉBUTS DE LA COLONISATION DE L'ALGÉRIE	p. 24 - 25

# LA GENEALOGIE SIMPLIFIEE DES VALOIS



# SÉLECTION THÉMATIQUE PAR NIVEAU SCOLAIRE

PS / MS / GS	Thème N°	2																		
CP	Thème N°	2																		
CE1	Thème N°	2	3																	
CE2	Thème N°	1	3	4	5	6				8										
CM1	Thème N°	1	3	4	5	6				8										
CM2	Thème N°	1	3	4	5	6				8										
6 <sup>ème</sup>	Thème N°	1	3	4	5	6				8										
5 <sup>ème</sup>	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8												
4 <sup>ème</sup>	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8	9	10										
3 <sup>ème</sup>	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8	9	10										
Seconde	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8	9	10										
Première	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8	9	10										
Terminale	Thème N°	1	3	4	5	6	7	8	9	10										

# LES CAMPAGNES D'ITALIE



Charles VIII, Châteaux d'Amboise  
(salle des Tournois)

A la fin du XV<sup>ème</sup> et au début du XVI<sup>ème</sup> siècle, les Rois de France rêvent de conquêtes à la gloire de leurs ancêtres.

Charles VIII revendique l'héritage du Royaume de Naples transmis à la couronne de France par Charles du Maine en 1491.

Outre les revendications d'ordre dynastique, le Roi présente son entreprise comme une croisade contre les Turcs pour délivrer Jérusalem. Ainsi débutent les campagnes italiennes qui s'étendront de 1494 à 1559.

La présence durable des troupes françaises en Italie influence profondément les arts en France.

**Charles VIII franchit les Alpes à la tête d'une armée de 30 000 hommes et fait son entrée solennelle à Naples le 12 mai 1495**

## *Les revendications territoriales*

A la suite de Charles VIII, décédé prématurément à l'âge de 28 ans, son cousin, Louis XII, prolonge ce rêve lorsqu'il accède au trône en 1498. Il a hérité des droits des Valois sur le Royaume de Naples. Il estime aussi avoir des droits sur le duché de Milan, par sa grand-mère Valentina Visconti, descendante du premier duc de Milan (1396 – 1402).

Les pertes subies par Louis XII encouragent François Ier dans son aventure : il souhaite reconquérir le Milanais qu'il estime partie intégrante du Royaume de France. L'Italie est devenu symbole de puissance et de rivalité avec Charles Quint. Sa possession rapproche le Roi de France de la conquête de l'Empire.

## *Les campagnes militaires*

La prise de possession des territoires italiens connaît des succès inégaux. Les Français se heurtent souvent à des villes italiennes alliées à l'Espagne. Charles VIII prend possession du Royaume de Naples (1495). Inquiets de la puissance de l'armée française, les Milanais se liguent avec l'Empereur, Maximilien de Habsbourg et au Roi d'Espagne Ferdinand le Catholique. Avant qu'il ne soit trop tard, Charles VIII décide de reprendre la route pour la France. Les troupes françaises devront leur salut grâce à leur victoire lors de la bataille de Fornoue (1495). Et entre temps, Naples s'est soulevé, le Roi Ferdinand a repris sa ville. La France négocie et signe la paix (1495).



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE2 à Terminale



### ➔ POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- Les guerres d'Italie
- La Renaissance italienne à Amboise

### ➔ STATIONS CONSEILLÉES

- La salle de l'Echanson
- La chambre Henri II



Louis XII connaît des fortunes diverses : avec l'appui des Vénitiens, les troupes françaises prennent le Milanais (1499).

Toutefois, le duc de Milan, Ludovic Sforza (dit Ludovic le More) reprend sa ville et son duché dès 1500. Ce retour est de courte durée. Il est capturé puis emprisonné à Loches, où il finira ses jours.

Louis XII prend possession de la totalité de la Romagne pontificale et du duché d'Urbino et poursuit son entreprise dans le Napolitain.

Toutefois, il se heurte à l'Espagne et la guerre éclate. Les français sont chassés de Lombardie et du Milanais par la Ligue italo-espagnole (1512) et par les Suisses de Romagne (1513).

Quand François Ier monte sur le trône en 1515, il souhaite reconquérir le Milanais. Les 13 et 14 septembre 1515, les Suisses sont battus à Marignan et le Pape Léon X négocie le concordat **5** de Bologne pour sauvegarder son territoire. Charles Quint dont l'empire est séparé par le Royaume de France aimerait réunir son royaume. Les guerres éclatent et François Ier est défait puis capturé à Pavie (1525).

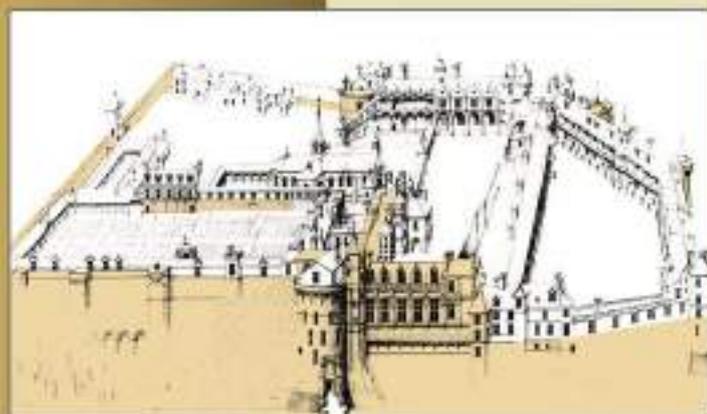
Libéré après le Traité de Madrid (1526), François Ier repart en guerre mais les revers sont sévères. La paix de Cambrai (1529) est alors signée entre Charles Quint et François Ier. Une suite de trêves et de réconciliations sont vite rompues et la paix ne sera signée que plus tard, par le Roi de France Henri II à Cateau-Cambrésis (1559).

### *L'influence de la Renaissance Italienne*

La présence des troupes françaises en Italie pendant 65 ans influence les arts et les modes de vie. Fasciné par tout ce qu'il vit en Italie, Charles VIII demande à Don Pacello d'imaginer un jardin clos à l'italienne dans le parc du château. De nombreux artistes italiens vont se succéder à Amboise sous les règnes de Louis XII et François Ier et le château s'éveille à la Renaissance. Ce mouvement artistique s'enrichit au contact de la culture française notamment à la faveur du mécénat de François Ier. Il prendra ultérieurement le nom d'École de Fontainebleau. **6**



# LES COMPOSANTES ET FONCTIONS DU CHÂTEAU



Gravure de Jacques Androuet du Cerceau

Vue en élévation du château d'Amboise à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle extraite de l'ouvrage "les plus excellents bâtiments de France".

Les bâtiments colorisés subsistent encore au XX<sup>ème</sup> siècle.

Quand Charles VIII devient Roi de France en 1483, il souhaite se doter d'une résidence personnelle majestueuse. Il est très attaché à Amboise, sa maison d'enfance, où il a reçu une éducation princière. Mais le vieux château nécessite d'importants travaux d'aménagement pour devenir confortable. Les bâtiments dans le donjon, à la pointe de l'oppidum, étaient alors spartiates et austères. Les fonctions militaire et défensive prévalaient sur le confort.

## De la fonction défensive à la fonction résidentielle

Louis XI installe son épouse et ses enfants à Amboise car la forteresse est imprenable. Petit à petit, elle s'agrèmente du confort qu'impose à Charles VIII son mariage breton, reprenant en l'améliorant, le style des palais luxueux habités par Charles VII et Louis XI. Il embellit donc le château tout au long de son règne mais ne pourra profiter totalement de ses aménagements car la mort l'emporte avant qu'ils ne soient achevés. De 1489 à 1494, s'élèvent en prolongement des constructions anciennes, deux corps de bâtiments : l'un face à la Loire, "le logis du Roi" et l'autre au sud, face à l'Amasse, le logis de la reine ou "logis des Sept Vertus".

A l'extrémité de chacun de ces bâtiments, deux énormes tours cavalières permettent un accès à cheval depuis la ville : elles donnent de la Cour de France une idée d'ouverture et de grandeur. Dans le fossé qui sépare le donjon des nouveaux bâtiments en construction, on installe un jeu de paume au dessus duquel trois galeries hautes sont édifiées.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : MS à CE1



### → POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- Lecture de paysage : le château promontoire : La vallée de la Loire
- La fonction défensive : l'oppidum
- Les constructions et les destructions successives
- La fonction religieuse : la chapelle et la collégiale Saint Florentin

### → STATIONS CONSEILLÉES

- Vue sur la Loire des terrasses
- La chapelle Saint Hubert
- Le promenoir des gardes (gravure de Du Cerceau)
- La tour des Minimes



## *De la demeure seigneuriale au château royal*

Charles VIII, nourri de romans de chevalerie, se sent appelé à renouveler les exploits mythiques des chevaliers chrétiens comme Charlemagne et Saint Louis. Il part donc à la conquête de Naples, étape sur le chemin de Jérusalem. Malgré les premières victoires et plusieurs périodes d'occupation française, l'issue militaire de ces expéditions est finalement défavorable. Toutefois l'influence culturelle est énorme.

Charles VIII rapporte de ce voyage tapisseries, peintures et mobilier. Il ne se contente pas de rapporter des objets, il invite aussi des hommes : sculpteurs, architectes, jardiniers et ingénieurs... A son retour d'Italie, il souhaite donc créer un jardin "à l'italienne" derrière le logis du Roi.

Les successeurs de Charles VIII apportent également des modifications à la résidence royale. Ainsi, Louis XII fait achever le couronnement de la Tour Heurtault en 1500-1501. Enfin, il achève les travaux du jardin à l'italienne, projet de Charles VIII. Quant à François 1er, il fait surélever l'aile perpendiculaire à la Loire afin d'installer à l'étage des appartements privés donnant sur les jardins. Outre les emblèmes personnels du Roi, les motifs décoratifs de la Renaissance italienne ornent alors l'aile Louis XII du château : pilastre, pinacle à balustres...

Ainsi, le château d'Amboise se transforme profondément au cours des générations : de sa fonction militaire et défensive, il devient une résidence luxueuse et confortable, embellie de l'art italien, proche des besoins quotidiens de la Cour : divertissement, prière et politique.

### *La fonction religieuse*

La Cour réside désormais dans un château luxueux et confortable où affaires d'Etat, de religion et divertissements cohabitent.

Pour lieu de prière, Charles VIII fait bâtir une chapelle privée au dessus de l'oratoire construit à l'époque de Louis XI.

Cette chapelle est attenante aux appartements de la reine.

La collégiale Saint Florentin, située dans la haute cour, accueille les fidèles pour les grandes cérémonies princières.

Le Roi Louis XI y fonde le premier ordre français de chevalerie, l'Ordre de Saint Michel le 1er août 1469.



# LA VIE QUOTIDIENNE AU CHÂTEAU À LA RENAISSANCE



Scène de Chasse

Enluminure extraite du livre "l'Art de la Chasse" de Gaston Phoebus (XV<sup>ème</sup> siècle).

Cet ouvrage constituait encore au XVI<sup>ème</sup> siècle une référence des Rois de France passionnés par la chasse.

La Cour de France réside notamment à Amboise pendant le règne de Charles VIII et sous le règne de François Ier. Château royal, Amboise est le témoin de cette vie quotidienne.

Les journées sont chargées : l'éducation des enfants, les affaires d'Etat, les offices religieux, les repas du Roi et les nombreux divertissements marquent la vie de la Cour.

## Les devoirs du souverain

La vie quotidienne de la Cour s'articule autour de la personne du Roi et de son emploi du temps. Ivan Clouas rapporte que quand François Ier est de passage à Amboise, sa journée est très organisée. Chaque fait et geste du Roi donne lieu à cérémonie. Ainsi à son réveil, la Cour accueille le Roi.

Après quoi, le Roi lit les dépêches et les papiers d'Etat dans la salle du Conseil. Ses conseillers lui proposent alors les réponses à faire et les décisions à prendre. Il donne son accord afin que les secrétaires rédigent les actes nécessaires. Puis il assiste à la messe dans la chapelle Saint Hubert ou la collégiale Saint Florentin. Après la messe, les officiers à sa table s'activent : échanton, maître trancheurs... "dressent" la table (on compte environ 500 officiers servants à la fin du règne de Charles VIII pour atteindre environ mille sous le règne d'Henri II).

Les après-midi sont consacrées à la chasse, aux tournois, aux joutes ou au jeu de paume. Enfin, la journée s'achève par le souper suivi de jeux de cartes ou de dés et par le coucher du Roi.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE1 à Terminale



### POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- Le repas et le coucher du Roi
- L'éducation des enfants
- L'importance de la religion
- Le jeu de paume et la mort de Charles VIII
- Les réceptions de François Ier
- Le Conseil
- Les femmes à la Cour de François Ier

### STATIONS CONSEILLÉES

- La chapelle Saint Hubert
- La salle du Conseil
- La salle de l'Echanton (tapisseries, mobilier, vue sur Les jardins à l'italienne)
- La Chambre d'Henri II (prie-dieu, tables de jeu, tapisseries)



## Les festivités

### au service de la politique

Fêtes et cérémonies viennent régulièrement agrémenter la journée royale. Ainsi, le 17 janvier 1515, le Roi reçoit les chevaliers de l'ordre de Saint Michel. Après la cérémonie, les seigneurs participent à des joutes dans la Cour du château. Le 26 juin 1515, il organise une fête afin de célébrer son départ pour le Milanais (la victoire à Marignan approche). On procède ensuite à un grand mariage princier dans la collégiale Saint Florentin, suivi d'un banquet dans la salle du Conseil. Au château, les salles n'ont pas d'affectation précise : elles sont utilisées en fonction des différents besoins de la journée. La Salle du Conseil se transforme en salle de bal ou de réception le soir, on dresse la table du roi ou son lit dans la même salle.

### L'éducation des princes

Amboise est avant tout le château des princes : lieu de résidence mais aussi école de la vie politique ;

Charles VIII et François Ier y reçoivent leur éducation princière.

Charles VIII reçoit des leçons de droit, il apprend les meilleures maximes de politique et de sagesse populaire. On lui apprend donc les rudiments nécessaires ainsi que l'histoire de France à travers les Grandes Chroniques de France.

Il en est de même pour le jeune François d'Angoulême qui arrive à Amboise en 1499.

Sa mère Louise de Savoie se charge de son éducation :

les préceptes religieux lui sont inculqués par François de Moulin, prêtre poitevin. On lui enseigne également le latin, le droit et l'histoire, l'italien, l'éducation physique et sportive.

### La place des femmes

Anne de Bretagne, en créant une maison de la Reine, avec ses dames et ses filles d'honneur, a introduit une présence féminine permanente à la Cour et François Ier ne dérogera pas à cette règle. Bien au contraire, il s'entoure des plus belles "fleurs" du royaume. La Cour est un lieu où les mœurs acquièrent quelque raffinement : la subtilité et la culture dans la conversation, la courtoisie et la grâce du maintien, la capacité à goûter la beauté... tout cela compose le portrait idéal des hommes et femmes de Cour et les femmes, en particulier, s'efforcent de copier les modes italiennes. Le rôle politique des femmes à la Cour ne saurait se cantonner à la "petite histoire". Marguerite d'Angoulême, la soeur de François Ier et future reine de Navarre, occupe une place centrale dans l'histoire religieuse, littéraire et politique de la Renaissance. C'est elle qui se rend à Madrid en 1525 pour négocier la libération de son frère emprisonné suite à la défaite de Pavie. Catherine de Médicis fera de la Cour son instrument de pouvoir : son rôle pendant les années sanglantes de la Réforme la place au rang de souverain. e



# DE L'ART GOTHIQUE À LA RENAISSANCE



Médaille d'Alexandre le Grand

Portrait sculpté en médaillon représentant l'un des héros de l'Antiquité, Alexandre-le-Grand.

Portrait situé sur le manteau de la cheminée Renaissance de la Salle du Conseil du Château d'Amboise. Ce héros mythique symbolisait, à l'égal de l'Empereur Jules César, la grandeur du passé à laquelle le Roi de France s'identifiait.

Nombreux sont les souverains à l'aube du XVI<sup>ème</sup> siècle à renouer avec la culture antique et à s'identifier aux triomphes de ses héros. Les campagnes d'Italie **1** mettent en scène des Rois chevaliers en quête de gloire et de grandeur : ainsi, Charles VIII fait son entrée à Naples tel un empereur romain ; François I<sup>er</sup> s'identifie plus tard à César. Profondément marqués par les héros de l'Antiquité, les Rois de France rêvent de leurs triomphes et de leur grandeur. Leurs résidences dans le Val de Loire se doivent donc d'être des emblèmes de cette puissance royale, renouant avec le passé pour projeter la dynastie vers l'avenir.

## L'art gothique

Impatient d'embellir et d'agrandir Amboise après son mariage avec Anne de Bretagne, Charles VIII commande les plans de sa nouvelle résidence avant de partir à la conquête du Napolitain. C'est pourquoi ses appartements, ainsi que le logis des "Sept Vertus", sont construits dans le plus pur style gothique.

Le style gothique se caractérise par l'emploi de l'arc-boutant, de l'arc brisé (ou ogives) et de la voûte sur croisée d'ogives (déjà utilisés à l'époque romane). L'art gothique évolue vite entre la fin du XI<sup>è</sup> et du XV<sup>è</sup> siècle, d'où la distinction faite aujourd'hui entre trois grandes périodes : gothique primitif, rayonnant et flamboyant.

En cette fin de XV<sup>ème</sup> siècle, une impulsion nouvelle est donnée à l'architecture par la volonté d'aération, d'élévation et de luminosité, style connu sous le nom de gothique flamboyant. Il est ainsi nommé en raison de l'aspect onduleux que prennent les remplages de nervures, tels des flammes dans les meneaux des fenêtres et les ogives des voûtes. L'architecture se pare d'une surenchère décorative : feuillages, animaux, fenestrages, pinacles à crochets...



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE2 à Terminale



### → POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- Les campagnes d'Italie
- Les styles gothique et renaissance
- Les arts décoratifs : architecture & mobilier

### → STATIONS CONSEILLÉES

- Les terrasses (chapelle et logis royal)
- La salle du Conseil
- La salle de l'Échanson
- La Chambre d'Henri II



## *La Renaissance à Amboise*

### *La mode italienne*

De retour des campagnes italiennes, Charles VIII revient imprégné de la Renaissance italienne. Dans l'esprit des Italiens, l'art, la science et l'érudition avaient fleuri pendant l'Antiquité puis avaient été détruits par les barbares du Nord, les Goths (à l'origine de "l'art gothique"); d'où l'idée qu'il fallait sortir de cette période transitoire entre l'antiquité et la Renaissance, ce "moyen âge".

Ainsi, l'idée d'un renouveau ou d'une "nouvelle apogée" était étroitement liée à celle d'une renaissance de la grandeur romaine.

Les travaux d'agrandissement du château sont déjà bien avancés au retour de Charles VIII. Il revient dans la vallée de la Loire avec dans ses malles peintures, tapisseries et mobilier et surtout des hommes pour mener à bien ses projets d'une renaissance de l'art en France.

Ainsi, l'art gothique fait progressivement place à celui de la Renaissance dès la fin du XV<sup>ème</sup> siècle en France. Il n'était pas seulement considéré par les artistes comme une "renaissance" de l'art antique (un retour aux valeurs et aux langages de l'antiquité grégoromane) mais comme une nouvelle inspiration qui voulait non seulement atteindre le niveau de l'art antique mais le dépasser.

Les prémices d'une Renaissance Française fleurissent donc à Amboise dès l'aube du XVI<sup>ème</sup> siècle et transforment progressivement tous les arts : l'architecture, la peinture, la sculpture, la littérature et tout simplement l'art de vivre. Les successeurs de Charles VIII poursuivent les travaux du château à la mode italienne.



# LA COUR



La table des Tambourneurs

La Cour de France à la Renaissance s'étend au-delà du cercle familial du Roi pour devenir un instrument politique.

Elle rassemble autour du Roi toutes les instances du pouvoir politique et religieux. François Ier veille à s'entourer de personnages puissants et s'assure ainsi de leur neutralité ou de leur bienveillance.

La Cour comporte la maison du Roi, les maisons distinctes des membres de sa famille et un nombre variable de dépendants, de nobles ou d'ambassadeurs.

La Cour s'accroît à partir du règne de Charles VIII. On attribue à Anne de Bretagne le crédit de cette évolution. On estime qu'à l'époque de Charles VIII, elle compte un millier de personnes. Sous le règne de François Ier, elle peut atteindre dix fois ce nombre.

## La maison du Roi

La Cour est d'abord composée de la maison du Roi. Elle est formée des personnes attachées au service personnel du souverain. On distingue la maison civile de la maison militaire.

La maison civile du Roi dénombre une soixantaine de catégories de serviteurs, répartis en trois départements principaux : la chapelle, la chambre et l'hôtel (à cela s'ajoutent l'"argenterie", l'"écurie", la "vénerie", la "fauconnerie" ou encore la "louveterie").

La chapelle, dirigée par le grand aumônier, pourvoit aux besoins spirituels du Roi. La chambre, sous les ordres du grand chambellan ou du premier gentilhomme de chambre, s'occupe des activités quotidiennes de la chambre à coucher royale (le lever, le coucher du Roi, sa toilette, ses vêtements et son ameublement). L'hôtel, sous l'autorité du grand maître d'hôtel, se charge de nourrir le Roi et son entourage. On estime à 540 le nombre de serviteurs en 1523.

La maison militaire veille à la sécurité du Roi et constitue l'élite de l'armée. Elle est composée de plusieurs unités dont la garde écossaise, les Cent Suisses, les archers de corps, la police de la Cour.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE2 à Terminale



### → POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- Le mobilier (mobilia)
- Les tapisseries
- Les officiers servants (le repas et le coucher du Roi)

### → STATIONS CONSEILLÉES

- La salle du Conseil
- La salle de l'Echanson
- La Chambre d'Henri II



### ***Le Conseil du Roi : un instrument politique***

A la grandeur symbolique  
de la Cour se superpose  
sa puissance politique.

Le Roi de France,  
en résidence ou en déplacement,  
concentre autour de sa personne  
le gouvernement et l'ensemble  
de l'appareil politique.

Le Roi peut exercer son contrôle  
sur tous les aspects de la vie  
politique et religieuse du royaume.

Le Roi désigne tous les membres  
de sa suite qu'ils soient officiers  
ou serviteurs. De plus, depuis  
la signature du Concordat de  
Bologne (1516) le Pape accorde  
au Roi le pouvoir de nomination  
des membres du haut clergé  
(abbés, évêques...), l'assurant ainsi  
du contrôle politique sur l'Eglise.

### ***La Cour nomade***

La Cour des Valois ne demeure jamais longtemps  
dans un château et suit souvent le Roi sur les routes du  
royaume.

En témoigne le mobilier du château d'Amboise : il  
est entièrement démontable et transportable. Selon  
Benvenuto Cellini, il fallait compter sur 18000 chevaux  
pour transporter la Cour au grand complet en temps de  
paix.

Les déplacements du Roi répondent à une nécessité  
politique : à une époque où le pouvoir se concentre sur sa  
personne, le Roi doit avoir une connaissance de première  
main de son royaume et un contact personnel avec ses su-  
jets. François Ier est sans doute le plus voyageur des sou-  
verains de la Renaissance.



# LES ARTISTES



*Dessin de L. de Vinci représentant le Château d'Amboise vu de sa chambre du manoir du Cloux (Cloux-Loire)*

Leonardo da Vinci arrive au Château royal d'Amboise à l'invitation de François 1er (1516). Il consacre son temps au dessin et à l'enseignement de l'architecture. Très proche du Roi, il aurait imaginé pour lui plusieurs divertissements dont la célèbre Festa del Paradiso (1518) à l'occasion du mariage des futurs parents de Catherine de Médicis. Leonardo s'éteint au manoir du Cloux le 2 mai 1519 et est inhumé selon ses vœux au Château d'Amboise. Sa sépulture présumée est aujourd'hui dans la Chapelle St Hubert du château.

Les souverains français de la Renaissance aiment s'entourer des plus grands artistes français, flamands et italiens. L'influence artistique italienne s'accroît sensiblement à la faveur des campagnes italiennes **1** et de l'occupation de la péninsule par les français. Charles VIII revient ainsi de Naples avec des chefs d'oeuvres et des artistes italiens ? **4** Après lui, Louis XII, puis François 1er se font mécènes et s'assurent de la fidélité d'artistes qui servent leur goût du prestige et leur volonté d'affirmer la grandeur du pouvoir royal.

## L'art européen au XVIème siècle

Alors qu'au sud les Italiens mènent une véritable révolution artistique au Quattrocento et Cinquecento, au nord, les primitifs flamands (Le Maître de Flemalle, Jan Van Eyck, Rogier Van Der Weyden) restent fidèles aux traditions médiévales. Il faut attendre le XVIème siècle pour que la Renaissance italienne parvienne au nord des Alpes. En Allemagne, Albrecht Dürer, Matthias Grünewald et Hans Holbein Le Jeune en sont les artistes les plus célèbres.

La Réforme **7** dans les pays du Nord refuse toute image religieuse et toute décoration dans les églises et explique la crise artistique.

Les Pays-Bas du XVIème siècle ne donnent pas naissance à des maîtres de l'importance de ceux du siècle précédent hormis Jérôme Bosch et Pieter Bruegel.

En France, les arts décoratifs gothiques (architecture, peinture, sculpture) **2** cèdent peu à peu la place aux œuvres d'inspiration italienne.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE2 à Terminale



### → POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- La vie de Léonard de Vinci à Amboise
- Le jardinier Dom Pacello

### → STATIONS CONSEILLÉES

- Le tombeau de Léonard de Vinci (Chapelle Saint Hubert)
- L'emplacement original de la collégiale Saint-Florentin (buste de Léonard de Vinci) à l'entrée des jardins



### *Les artistes à Amboise*

L'art embellit les châteaux et les âmes. Charles VIII, ébloui par les villes et les palais italiens, invite de nombreux artistes

et érudits italiens à Amboise :

Don Pacello se voit confier

les jardins à l'italienne du château ;

Jehan Lascaris, bibliophile

et docteur en Grec participe

à la création d'une bibliothèque

royale ; **4** des ouvriers menuisiers

et maçons (Bernardino da Brescia,

Domenico da Cortone, Jérôme

Passerot) interviennent

ponctuellement au château

d'Amboise tandis que sculpteurs

et peintres (Alphonse Damasse,

Guido Paganino) et confectionneurs

de vêtements, de bijoux

et de parfums (Silvestre Abbaste,

Pantaleo Conte, Jehan Armanaris,

Charles Paulcon, Paulus de

Olivenis) émerveillent la Cour.

La cour de François Ier est brillante et admirée en Europe. Le roi protège par ailleurs des humanistes, musiciens et poètes français (Ronsard, Du Bellay, Marot, Budé, Lefèvre d'Étaples) et fonde le Collège des lecteurs royaux qui deviendra plus tard le Collège de France. Suivant l'exemple de Charles VIII, il achète en Italie tableaux et statues antiques.

C'est lui qui fait venir en France Léonard de Vinci qu'il installe au Clos (le Clos-Lucé) à Amboise, et fait appel à d'autres grands artistes italiens tels que Benvenuto Cellini. Par la suite, après le désastre de Pavie (1525) **1** François Ier fait construire surtout en Ile-de-France. Le château de Fontainebleau, agrandi, reçoit un décor magnifique. Deux artistes italiens, Il Rosso et Le Primatice y animent des ateliers nombreux et brillants. L'école de Fontainebleau est née.

### *L'art et le pouvoir*

La relation entre artistes et Rois de France est double : l'art se met au service du pouvoir royal et le Roi mécène contribue à l'innovation artistique.

Les artistes travaillent à glorifier les souverains mécènes, à enrichir les collections des grands mécènes et à participer à la transformation des demeures royales prestigieuses (Chambord, Fontainebleau).



# DES MOUVEMENTS DE RÉFORME AUX GUERRES DE RELIGION



Gravure de Tortorel et Périzon

Les mouvements de réforme prennent naissance à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle.

Des érudits linguistes trouvent dans les progrès de l'imprimerie le moyen de diffuser de nouvelles traductions de la Bible s'appuyant sur des textes originels latins, grecs et hébreux.

L'Eglise en proie à la décadence du haut clergé se heurte aux réformateurs qui appellent à un retour à la stricte observance de la règle.

## La réforme de l'intérieur

La réforme "de l'intérieur" ou de l' "observance" préconise un ascétisme rigoureux dont l'idéal repose sur un retour à la pauvreté et à l'humilité. Mais cet idéal propose une voie étroite de renoncement et d'austérité que peu de fidèles peuvent emprunter. En réaction à cette réforme monastique de l'Eglise, Erasme lance sa maxime "l'état de moine n'est pas une garantie de piété". Il propose donc la lecture des Evangiles pour vivre au plus près du Christ (dans sa charité, sa simplicité, sa patience, sa pureté). Il traduit alors la Bible en 1516.

## La rupture

L'autre réforme est celle de la rupture. En 1517, Martin Luther publie ses thèses (traduites en français en 1521). Le pape Léon X (1520) condamne 41 des 95 propositions par une bulle que Luther brûle publiquement. Ce geste de rupture lui vaut d'être excommunié. Pour Luther, seule l'écriture est la source de vérité, et non la Vulgate (traduction approximative accompagnée de commentaires couramment admise par le clergé). Il critique le rôle intermédiaire du clergé dans la relation entre le fidèle et Dieu, relation qu'il envisage dans la confiance et non la crainte. Erasme bienveillant à l'égard de ces thèses prend finalement ses distances avec Luther sur des points théologiques précis tels que le libre arbitre humain. D'autres, à l'exemple de Jean Calvin, poursuivront plus loin ce mouvement de réforme de façon plus radicale encore.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : 5<sup>ème</sup> à 1<sup>ère</sup>



### → POINTS EVOQUES PENDANT LA VISITE

- L'affaire des placards
- La Conjuraison d'Amboise
- L'édit d'Amboise
- La nuit de la Saint-Barthélemy
- Henri IV
- L'édit de Nantes

### → STATIONS CONSEILLÉES

- La salle du Conseil
- Le balcon des conjurés
- Le portrait d'Henri IV



## ***Les réformes politiques***

Entre 1520 et 1535, de nombreux procès suivis d'exécutions sont intentés contre les hérétiques (Toulouse, Tours, Loches, Poitiers, par exemple). Pourtant l'avancée des mouvements de réforme en Allemagne et les alliances des princes allemands réformés avec François Ier laissent croire à une réconciliation entre catholiques et luthériens.

Mais dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, des placards (affiches), qui s'en prennent à la messe, sont affichés à Paris, Orléans, Blois, Tours et sur la porte de la chambre de François Ier qui réside à Amboise. S'en prendre à la messe, c'est attaquer le cœur de la Foi et son garant politique, le Roi.

Les fondements même de la sacralité de la société et du pouvoir royal sont ainsi menacés. François Ier, souscrit aux protestations vigoureuses du parlement et de la faculté de théologie et fait arrêter entre 200 et 300 personnes.

Succédant à son père en 1547, Henri II réussit par son charisme personnel à maîtriser les forces antagonistes. Mais il disparaît prématurément en 1559. Son fils François II devient Roi de France à 16 ans. Il est alors sous l'influence des Guise (oncles maternels de son épouse, la jeune reine Ecossaise Marie Stuart) fervents partisans catholiques. Les princes de sang et le connétable de Coligny (protestant), relégués au second rang, vont comploter contre les Guise. Les conjurés attaquent Amboise le 17 mars 1560 mais sont arrêtés et exécutés pour l'exemple.

En 1563, Louis de Condé et le connétable de Montmorency signent l'Édit d'Amboise. Il marque la fin de la première guerre de religion. La paix d'Amboise accorde aux huguenots une amnistie complète et la liberté de leur culte dans certaines limites territoriales.

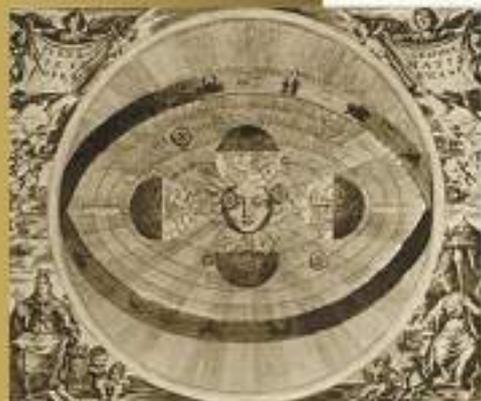
Dans cette atmosphère tendue, Catherine de Médicis prend toute sa place en jouant de son influence sur ses fils pour maintenir l'équilibre politique du royaume.

Les relations entre catholiques et huguenots se détériorent dramatiquement pendant les règnes de Charles IX et Henri III pour atteindre leur paroxysme lors de la tristement célèbre nuit de la Saint Barthélemy en 1572.

Il faut attendre qu'Henri IV, cousin de la branche des Valois-Angoulême, monte sur le trône et promulgue l'Édit de Nantes pour que la situation s'apaise quelque peu.



# LES PROGRÈS DE LA RENAISSANCE



Carte de Copernic

L'astronomie à la Renaissance : la théorie de l'héliocentrisme.

Copernic énonce le principe de la course des astres autour du soleil.

A la Renaissance, la découverte de nombreux manuscrits suscite l'engouement des humanistes. Ils adoptent des méthodes de raisonnement "scientifique" et leur comportement intellectuel s'oriente vers la recherche, l'analyse et l'observation. L'imprimerie, la boussole et la poudre comptent parmi les avancées technologiques majeures de cette période.

## *L'imprimerie*

"La presse à imprimer, instrument de la connaissance" reproduit les textes de l'Antiquité récemment traduits et permet la diffusion de la pensée et de la connaissance humaniste par delà les frontières.

## *Les mathématiques*

Les mathématiques sont à l'origine de nombreux progrès à la Renaissance. L'évolution de la géométrie permet de calculer les réductions et les points de fuite pour la perspective et d'établir des cartes maritimes. L'usage croissant des chiffres arabes depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle se généralise dans le commerce et les échanges.

## *L'astronomie*

En 1543, la théorie de l'héliocentrisme de Copernic révolutionne la vision ptoléméenne du monde. A l'aide d'un télescope récemment inventé, Galilée prouve en effet que l'Univers n'est pas centré sur la Terre et que les planètes se déplacent sur des orbites circulaires. Kepler démontrera au XVII<sup>ème</sup> siècle qu'il s'agit d'ellipses.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : CE2 à T<sup>h</sup>



### ➔ POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- La géométrie (perspective)
- Le coffre de manne
- L'art de la guerre

### ➔ STATIONS CONSEILLÉES

- La salle des Gardes Nobles
- La chambre Henri II



### ***La navigation***

Michelet décrit la Renaissance comme "la découverte du monde et de l'homme".

Elle est riche en découvertes maritimes. Tout d'abord, les navires et les instruments de navigation se perfectionnent et permettent aux nombreux explorateurs de parcourir plus aisément les mers.

Christophe Colomb découvre les Caraïbes en 1492, Vasco de Gama, la route maritime des Indes en 1498, Magellan fait le tour du monde en 1520. En 1534, Jacques Cartier part en mer sur ordre de François Ier, découvre la côte canadienne et explore le Saint-Laurent.

### ***Médecine et anatomie***

La médecine repose sur la philosophie aristotélicienne du corps humain : caractérisée par quatre éléments (l'eau, le feu, l'air et la terre) qui se traduisent en quatre humeurs (froide, chaude, humide et sèche) et se matérialisent par quatre fluides corporels (le sang, la bile jaune, la bile noire et la lymphe). L'équilibre de ces éléments est signe de bonne santé. La maladie est due à la prédominance d'une humeur sur les autres et les soins rétablissent cet équilibre (d'où par exemple, l'efficacité de la saignée).

L'étude du corps humain fait des progrès capitaux à la Renaissance : la dissection est de plus en plus souvent pratiquée. L'anatomie devient une part essentielle des études de médecine et les artistes, tel Léonard de Vinci, s'y intéressent, au-delà de l'esthétisme.



### ***L'art de la guerre***

des croisades et les triomphes antiques des armées romaines, les souverains mettent en scène leurs entrées solennelles dans les villes d'Italie. 1 La parade devient alors un élément de la propagande royale. Aussi accorde-t-on un soin particulier à l'esthétique des armes et des armures.

Dans les tournois et les joutes, l'attirail guerrier n'est souvent qu'une forme de déguisement et les peintres en font un spectacle chevaleresque fantastique. Toutefois, les inventions d'armes se multiplient : on fabrique de la poudre à canon, mais aussi des "machines de guerre" à l'exemple du char imaginé par Léonard de Vinci. 6



# LA MONARCHIE DE JUILLET



Portrait de Louis-Philippe Ier

Louis-Philippe est le chef de la branche cadette des Bourbons issue de Philippe d'Orléans, frère du Roi Louis XIV.

Il épouse les premiers idéaux révolutionnaires avant de s'exiler dans plusieurs pays européens et aux Etats-Unis d'Amérique.

Il prête serment à la Charte constitutionnelle révisée (1830) et devient Louis-Philippe Ier, Roi des français.

Le début du XIXème siècle est encore agité par les soubresauts de la révolution française.

La sauvegarde du territoire national face aux monarchies européennes coalisées cimente un temps la nation autour du général charismatique Napoléon-Bonaparte, futur Empereur Napoléon Ier.

Les dérives de son régime et l'ultime défaite de Waterloo (1815) sonnent le glas de l'Empire. Louis XVIII, frère de Louis XVI, monte alors sur le trône et procède à la Restauration de la Monarchie.

Son frère, Charles X lui succède en 1824. Il attise finalement le mécontentement de l'élite bourgeoise en rétablissant la censure et en réduisant le nombre d'électeurs. Ainsi privé de son principal soutien, Charles X se trouve politiquement isolé face à la montée des revendications populaires.

## La Constitution de 1830

En juillet 1830, un soulèvement populaire oblige Charles X à abdiquer. Son cousin de la branche Bourbon-Orléans, Louis-Philippe, est alors proclamé "Roi des français par la grâce de Dieu et la volonté nationale".

La Monarchie de Juillet repose sur une charte constitutionnelle : un contrat (ou "pacte d'alliance") entre la Nation, via ses députés, et le prince couronné, désigné non par l'ordre dynastique mais par la nécessité.

La charte prévoit des élections au suffrage censitaire.

## Une monarchie bourgeoise

Louis Philippe Ier séduit l'opinion bourgeoise. Il se façonne une image publique de "prince citoyen" et de "prince de la classe moyenne". Fidèle aux opinions de 1789, il ouvre ses salons aux membres de l'opposition et met ses fils au collège.

Ses vertus domestiques (économie, épargne, fidélité conjugale, union familiale) le rendent familier. Le Roi des français communique et met en scène son quotidien et sa famille.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLES : 4<sup>ème</sup> à T<sup>le</sup>



### POINTS EVOQUES PENDANT LA VISITE

- Les différents régimes politiques du XIXème siècle
- La monarchie de Juillet
- Les débuts de la colonisation de l'Algérie
- L'Emir Abd el-Kader, prisonnier à Amboise

### STATIONS CONSEILLÉES

- Les appartements Louis-Philippe : la chambre ; les styles de mobilier XIXème siècle ; le salon de musique ; portraits de Philippe "Egalité" et de Louis-Philippe Ier.



## ***Le gouvernement***

### ***Guizot***

Les années 1840 connaissent un essor industriel et capitaliste sans précédent. Le gouvernement Guizot libéralise le Code du Commerce napoléonien, les douanes, modernise les transports, développe les voies navigables et les routes.

La construction des voies de chemin de fer joue un rôle décisif dans l'industrie française : elle crée un marché considérable pour la métallurgie et les constructions mécaniques. L'industrie se développe et la production agricole augmente de 37%.

## ***L'expansion coloniale***

Louis-Philippe Ier, "roi de la prudence" mène une politique extérieure de paix, d'équilibre et de stabilité. Bien que des mouvements populaires agitent la Pologne, l'Italie et le royaume des Pays-Bas, le Roi des français veille à ce qu'ils ne dégèrent pas en conflits continentaux et travaille à l'entente cordiale avec l'Angleterre.

Toutefois, les rivalités franco-anglaises sont persistantes et Louis-Philippe souhaite réduire la prépondérance de l'Angleterre en Asie et Méditerranée. C'est dans ce contexte que débute la présence de la France en Algérie .

10

## ***La fin de règne***

La prospérité économique du début de son règne cède la place à une grave crise économique et sociale. Son refus de procéder à une réforme électorale cristallise les mécontentements jusqu'à la "campagne des banquetts".

L'interdiction d'un banquet à Paris dégénère en émeute et pousse le Roi à abdiquer le 24 février 1848.

Il meurt en exil en Angleterre en 1850.



# LES DÉBUTS DE LA COLONISATION DE L'ALGÉRIE



Translation d'Abd-el-Kader  
au Château d'Amboise.

Dessin de M. d'Hastrel, paru  
dans l'illustration, Journal  
Universel

L'Emir Abd el Kader débarque à Amboise "à 11h30 du soir... malgré l'heure avancée, une grande partie de la population assistait à ce spectacle".

Progrès d'Indre-et-Loire du 10 novembre 1848.

La révolution de 1848 met fin à la Monarchie de Juillet .

Louis-Philippe Ier est contraint à l'exil. Le château d'Amboise, appartenant au patrimoine privé de la famille d'Orléans, est confisqué par l'Etat.

Il est alors affecté à la détention d'un prince déchu, l'Emir Abd el-Kader.

## La situation politique en Algérie

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la France cherche à retrouver sa place de grande puissance dans le monde. Les rêves d'influence s'étendent à l'Asie et à l'Afrique où comptoirs commerciaux et missions religieuses deviennent l'enjeu de rivalités avec l'Angleterre et l'Espagne.

Les français souhaitent restaurer leurs comptoirs commerciaux en mer Méditerranée. Les navires français font le blocus du port d'Alger depuis trois ans et à la suite du bombardement de l'un de ses navires, l'armée française organise une expédition punitive. Alger est prise le 5 juillet 1830 et le très impopulaire pouvoir ottoman est renversé quelques semaines plus tard.

Les français pensent occuper quelques villes stratégiques du littoral et gouverner le reste du pays avec le soutien de chefs locaux. Or cette politique s'avère inefficace car Abd el-Kader prêche la rébellion contre les troupes françaises et lance des opérations de guérillas redoutables. L'arrivée du général Bugeaud à la tête des troupes françaises en 1837 est décisive. Les troupes françaises infligent de nombreuses défaites aux rebelles qui se voient contraints de négocier.

Le Traité de la Tafna en 1837 reconnaît la souveraineté de l'Emir sur les deux tiers de l'Algérie occidentale, terminologie qui naît d'ailleurs à cette époque.



CYCLES SCOLAIRES CONSEILLÉS : 4<sup>ème</sup> à T<sup>er</sup>



### → POINTS ÉVOQUÉS PENDANT LA VISITE

- La politique coloniale de la France sous Louis Philippe
- La prise de la Smala
- La captivité de l'Emir à Amboise

### → STATIONS CONSEILLÉES

- Salon de musique : le portrait de l'Emir ; le portrait de Louis-Philippe et de son fils, le duc d'Anjou
- Au fond du parc : le monument commémoratif



## *La Smala de l'Emir Abd el-Kader et les prémices d'une nation nouvelle*

La Smala se déplace au gré des actions militaires françaises et cherche à s'en protéger. Dans ce camp en mouvement se trouvent la famille de l'Emir, ses conseillers, ses troupes, ses tribus fidèles, les archives, les livres précieux mais aussi des marchands, des artisans... La Smala est organisée en cercles concentriques autour de la tente de l'Emir et de sa famille. Elle peut abriter jusqu'à 30 000 personnes. L'Emir frappe sa monnaie, nomme les gouverneurs de province, instaure une armée permanente et soldée, signe des Edits (notamment sur les droits des prisonniers de guerre). Il acquiert la stature de Chef d'Etat.

Or, le 16 mai 1843, le duc d'Aumale, fils du Roi, attaque la Smala par surprise. Cette prise est exploitée abondamment par la propagande française. Toutefois, l'Emir absent ce jour là, se réfugie au Maroc où il cherche à reprendre la lutte. Devenu un fardeau pour le Sultan du Maroc et privé de ses soutiens logistiques en Algérie, l'Emir se rend au général Lamoricière en 1847.

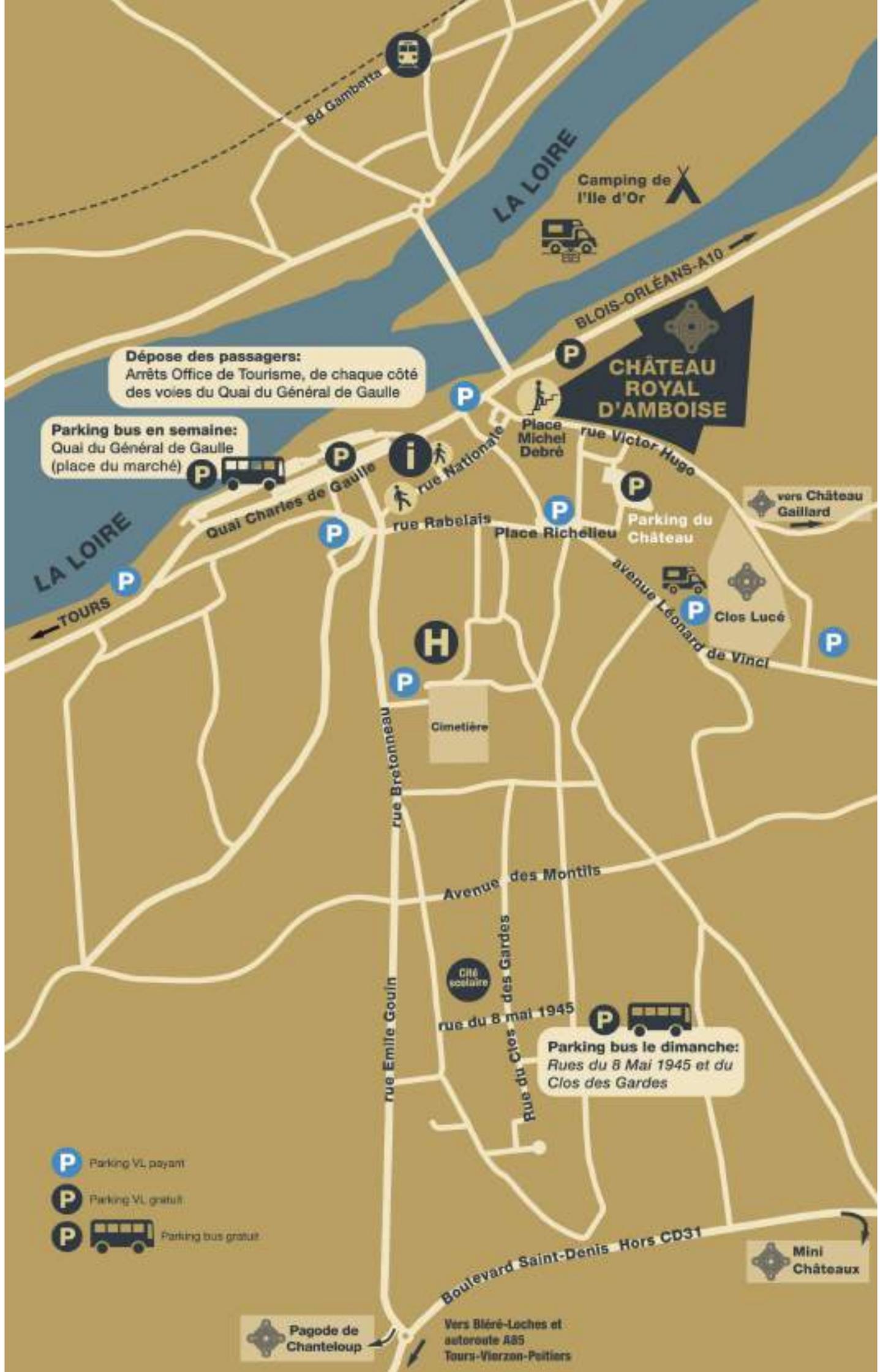
## *L'exil et sa détention à Amboise*

Lors de sa reddition, l'Emir reçoit l'assurance de pouvoir vivre librement en exil. Mais la France, aux prises avec le climat insurrectionnel et le difficile avènement de la République **9** le maintient en détention. Il est alors envoyé en résidence surveillée en France avec quatre-vingts dix membres de sa suite, d'abord aux forts de Toulon puis à Pau et enfin à Amboise en novembre 1848.

Après quatre années et de multiples requêtes, l'Emir recouvre finalement sa liberté grâce au Prince Président Napoléon Bonaparte qui vient au Château lui signifier sa libération le 16 octobre 1852.

Pendant qu'Abd el-Kader organise le territoire qui lui a été donné, les troupes françaises progressent rapidement dans le reste du pays. L'Emir s'inquiète de cette avancée et les hostilités reprennent en 1839. La guerre fait rage et en 1841, la ville de Tagdemt, capitale du territoire de l'Emir est détruite. Il organise alors une capitale mobile, "la Smala", moins vulnérable aux attaques de la première armée du monde.





**Dépose des passagers:**  
Arrêts Office de Tourisme, de chaque côté  
des voies du Quai du Général de Gaulle

**Parking bus en semaine:**  
Quai du Général de Gaulle  
(place du marché)

**Parking bus le dimanche:**  
Rues du 8 Mai 1945 et du  
Clos des Gardes

- Parking VL payant
- Parking VL gratuit
- Parking bus gratuit

Pagode de Chanteloup

Vers Bléré-Loches et  
autoroute A85  
Tours-Vierzon-Poitiers

Mini Châteaux



promenade douce

SORTIE

WWW.CHATEAU-AMBOISE.COM  
TÉLÉPHONE 0820 20 50 50  
CONTACT@CHATEAU-AMBOISE.COM

## CREDITS PHOTOS :

Par ordre d'apparition : © L. de Serres ; © FSL ; © E. Sander ; © JF Le Scour ;  
©Royal Collection Trust (RCIN 912727) ; © Photo RMN



Château royal d'Amboise  
Montée de l'Emir Abd El Kader  
37400 Amboise  
Tel : 02 47 57 00 98  
[Contact@chateau-amboise.com](mailto:Contact@chateau-amboise.com)  
[www.chateau-amboise.com](http://www.chateau-amboise.com)

